celle des 彌施訶外道, «hérétiques de Mi-che-ho», c'est-à-dire du Messie; il s'agit du christianisme nestorien[1]. La

fol. 20 v°). L'ouvrage original porte bien le nom de Kia Chan-siang, et c'est bien à Kia Chan-siang qu'il est attribué dans le *Song che* (chap. 205, fol. 7 v°). Le *Song che* mentionne en outre un 高道傳 *Kao tao tchouan* de Kia Chan-siang, en 10 chapitres; un passage de la préface que Kia Chan-siang avait mise en tête de cet ouvrage aujourd'hui perdu est cité dans le *Pien wei lou*, chap. 2, fol. 61 r°. Nous ne savons pas exactement à quelle date Kia Chan-siang vécut sous les Song. Il résulte seulement du *Tao tsang king mou lou siang tchou* (chap. 3, fol. 20 v°) que le *Yeou long tchouan* est antérieur au *Houen yuan cheng ki* (sur lequel cf. *supra*, p. 130); mais la date de ce dernier ouvrage n'est pas encore établie avec précision. Toutefois, la préface de Kia Chan-siang mise en tête du *Yeou long tchouan* parle de la visite que l'empereur Tchen-tsong fit à Po-tcheou en 1014, et le chapitre 6 et dernier se termine par un long texte se rapportant à cette visite; il paraît donc bien probable que le *Yeou long tchouan* ait été compilé vers ce moment-là, et au temps même où on fixait le *Canon taoïque* des Song. La liste des quatre-vingt-seize sectes suit presque immédiatement celle des quatre-vingt-un royaumes. On a vu que celle-ci était empruntée au premier chapitre du *Houa hou king* développé (cf. *supra*, p. 126); il n'est pas interdit de penser que la liste des quatre-vingt-seize sectes provient de ce même *Houa hou king* dont les chapitres 2-7 et 9 nous manquent encore. Si nos hypothèses sur la date du *Houa hou king* en 10 chapitres sont justes, la liste de sectes insérée au *Yeou long tchouan* daterait alors du VIIIe siècle.

(1) Cette transcription de Mi-che-ho est celle qui est attestée pour le nom du Messie dans trois textes du VIIIe siècle (inscription de Si-ngan-fou, texte relatif à la traduction d'un traité bouddhique par King-tsing, *Éloge de la Sainte Trinité* retrouvé à Touen-houang), mais il est peu probable qu'il y ait encore eu des nestoriens en Chine sous les Song, sauf dans leurs tout premiers règnes. On connaît par le *Fihrist* l'histoire du moine nestorien de Najran qui, vers 980, ne trouve plus en Chine qu'un seul coreligionnaire (cf. REINAUD, *Géographie d'Aboulféda*, Introduction, p. CDII). Il est donc assez vraisemblable que la liste donnée dans le *Yeou long tchouan* ait été établie dès la fin des T'ang. On ne peut toutefois l'affirmer d'une manière catégorique avant que la liste n'ait été étudiée d'une façon plus complète, et on sait d'ailleurs que la même transcription Mi-che-ho reparut au milieu du XIIIe siècle (cf. CHAVANNES, dans *T'oung Pao*, II, v, p. 382). Palladius (*Starinnye slědy*, p. 19) avait déjà dit que le nom du Messie se rencontrait sous la forme Mi-che-ho, au milieu d'autres noms de «divinités des peuples occidentaux», dans une œuvre taoïque des Song consacrée aux voyages fabuleux de Lao-tseu. Bien que Palladius ne donne pas le titre de cet ouvrage, il ne paraît pas douteux qu'il s'agisse du *Yeou long tchouan*.